

LE CHINOIS, POURQUOI?

Beaucoup de personnes semblent étonnées, voire admiratives, d'apprendre que l'on puisse se lancer dans des études de chinois. Pourtant, même si la Chine nous paraît lointaine et souvent inaccessible, l'apprentissage de cette langue présente de multiples intérêts et procure un plaisir certain. Non seulement, le quart de la population du globe parle mandarin, et sa civilisation millénaire rend ce peuple d'un milliard trois cents millions d'habitants extrêmement intéressant, mais en plus, son dynamisme économique a permis à la Chine d'enregistrer une croissance de son PIB de près de 9%, et l'augmentation croissante du nombre de touristes chinois, rendra, à terme, l'apprentissage du mandarin incontournable. En outre, sa langue n'est pas aussi difficile qu'on le croit, et son écriture, sans alphabet, si différente de la nôtre, s'apparente plutôt à des rébus tout en étant une discipline artistique à part entière, l'esthétique des idéogrammes chinois étant incontestable. En étudiant tous ces aspects, l'élève apprend à ouvrir son esprit à autrui et à réfléchir différemment.

Le chinois mandarin est la langue la plus parlée au monde. Il est non seulement l'idiome (langue) officiel de la République Populaire de Chine, mais on le parle également à Taïwan, à Singapour, en Malaisie, et dans une moindre mesure à Hongkong où l'on s'exprime davantage en Cantonais. Rien qu'en République Populaire de Chine, qui compte un milliard trois cents millions d'habitants, il constitue la langue maternelle de plus d'un milliard de personnes, les Han. Pour

les quelques deux ou trois cents millions restants, appartenant à des minorités nationales dans des régions autonomes, ils l'étudient obligatoirement à l'école comme LV1. Dans le monde, soit une soixantaine de pays, un nombre sans cesse accru d'établissements dispensent un enseignement de chinois, le Japon détenant le record, avec plus d'un million d'apprenants. La proximité de ces deux pays, les points communs entre leur culture et leur langue ne sont pas les seuls facteurs déterminant leur choix: l'expansion économique de toute l'Asie et plus particulièrement, de celui de la Chine suscite la convoitise de tous les pays.

En effet, la Chine demeure encore un pays en voie de développement avec un nombre important de marchés à prendre dans tous les secteurs de l'économie, véritable aubaine pour les pays toujours en compétition, et toujours à la recherche de nouvelles sources d'exportation. En outre, tout porte à croire que, dans un avenir proche, les touristes chinois seront les plus nombreux à visiter notre pays. L'apprentissage du chinois ne constitue bien sûr pas le seul moyen de remporter la bataille, mais en tous cas, il est un atout certain et va devenir un bagage intellectuel indispensable.

Cependant, il ne faut pas résumer la nécessité d'apprendre le chinois à un simple besoin commercial. L'élève de seconde, voire de sixième, ou de quatrième ne pense pas forcément à l'aspect utile d'une langue quelle qu'elle soit. Il faut éveiller en lui le plaisir d'étudier. Et le chinois s'y prête très bien. Il faut tout d'abord le détromper des idées reçues: le chinois n'est pas plus difficile que l'anglais, ces

deux langues ont même de nombreux points communs lexicaux. Par exemple, si l'on parle de l'heure (durée), on n'emploie pas le même mot que si l'on donne l'heure. Mais surtout, il y a très peu de règles de grammaire: pas de genre et de nombre, pas de temps, mais des aspects, pas de déclinaison, pas de conjugaison, un ordre de mots identique qu'il s'agisse d'une affirmation, d'une négation ou d'une interrogation. Voici qui supprime bien des sources d'erreurs, et qui séduit d'emblée nos jeunes.

Parlons tout d'abord de l'écriture. Beaucoup pensent que l'absence d'alphabet représente une difficulté insurmontable, et qu'écrire nécessite des talents artistiques que tous n'ont pas. FAUX! Il n'est pas utile d'être bon en dessin pour savoir écrire, car avant tout, un caractère, ce n'est pas n'importe quoi: il est composé de simples traits. Ceux-ci forment des éléments qui se retrouvent dans plusieurs idéogrammes, et s'associent différemment pour former un autre mot. Ces éléments ont non seulement une signification, mais ils sont le plus souvent une représentation stylisée de l'objet ou du concept que l'on veut exprimer. C'est même l'attrait numéro un, pour beaucoup d'élèves.

I. Exemples, pour des objets concrets:

L'homme: 人 (ses bras sont le long du corps)

Grand: 大 (c'est un homme corpulent, on lui dessine les bras)

La foule: 众 (trois hommes)

Un arbre: 木

Un bosquet: 林 (deux arbres)

Une forêt: 森 (trois arbres)

Un oeil: 目 (autrefois horizontal,  puis,  il a été tourné pour un gain de place)

L'eau: 水 ou 氵

Une larme: 泪 (l'eau de l'oeil)

II. Pour traduire des idées, des verbes ou des notions

abstraites, on est amené à réfléchir sur le sens réel du mot. Le cheminement de pensée est très logique.

Exemples:

○ Un pays: Que faut-il pour faire un pays? Il faut:

1) des frontières: 口

2) un peuple: 口 (une bouche)

3) une terre: 一

4) une armée, pour faire respecter les frontières, symbolisée par des lances: 戈

On obtient: 國

Se reposer: 休 (un homme appuyé sur un arbre)

Eteindre (un feu): 灭 (le Chinois a choisi d'étouffer le feu 火 au moyen d'un couvercle 一)

III. La langue chinoise a dû évoluer pour faire face à la modernisation qu'a connue notre siècle. Au lieu d'envisager une réforme de l'écriture, comme ont fait les Japonais, on a adapté le vocabulaire existant, en associant les mots entre

eux de manière logique, en réfléchissant sur le fonctionnement ou l'utilité de la nouveauté.

Par exemple, tout ce qui roule est défini comme une charrette, 车 (anciennement 車 : on distingue vu d'en haut: les deux roues, la carriole et l'essieu) on a donc:

- Le train (locomotive à vapeur): 火车 (la charrette à feu 火 车)
- La voiture: 汽车 (la charrette à énergie 汽 车)
- Le bus: 公共汽车 (la charrette à énergie publique 公 共 等 車) etc...

Ou bien:

- Le téléphone: 电话 (la parole 话 électrique 电)
- L'électricité: 电 (est le même caractère que celui de la foudre)
- L'allumette: 火柴 (la brindille 柴 pour le feu 火)

L'apprentissage du vocabulaire peut se faire de deux manières différentes: soit en montrant les caractères et en les détaillant élément par élément, soit, sous forme de rébus en donnant les différentes parties et en faisant



deviner le sens. Cet exercice attractif permet à l'élève de mémoriser plus facilement, mais aussi d'ouvrir son esprit à une autre façon de penser, à une autre culture, à une autre philosophie.

L'initiation à la calligraphie au pinceau en est la suite logique. Quelques séances dans l'année familiarisent nos jeunes avec un aspect non négligeable de l'art chinois, avec les instruments utilisés (toujours esthétiques): pinceaux, pierres à encre (récipients dans lesquels on prépare l'encre, en diluant dans de l'eau des bâtonnets d'encre solide), sceaux, papier de riz... et avec les différentes techniques: façon dont on tient le pinceau et dont on trace les différents traits.



Evolution des caractères au cours des

siècles

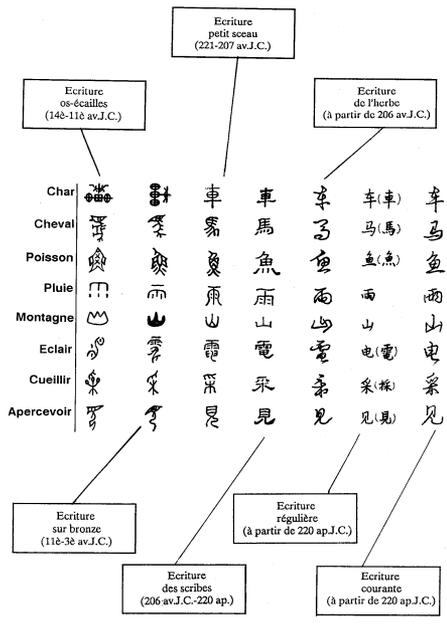
v r a i e
c h i n o i s

s ' a g i t
(quatre ,
P o u r u n
p e u t

m ā
(la v o i x

m á
v o i x

- mǎ 马 le cheval (la voix grave descend puis remonte)
- mà 骂 insulter (la voix descend)
- ma 吗 est-ce que (le mot est non accentué, le son est le plus bref)



En réalité, la seule difficulté du réside dans sa **prononciation**: il d'une langue à tons plus un ton neutre). même phonème on avoir plusieurs sens différents, exemples:

- 妈maman
reste plate)
- 麻le chanvre (l a
monte)

Il faut donc exercer son oreille au moyen de petits exercices de phonétique, et s'entraîner à prononcer différentes combinaisons de tons, afin d'arriver à comprendre, se faire comprendre, et éviter les quiproquos. Mais ce petit entraînement et les quelques règles de grammaire un peu ennuyeuses mis à part, il faut bien reconnaître que le chinois est vraiment une langue hors du commun, que l'on n'étudie pas avec le même état d'esprit que les autres disciplines.

En général, ce que les élèves apprécient vraiment, ce sont les références à **la civilisation plusieurs fois millénaire de la Chine** qui ponctuent les cours, chaque fois qu'ils s'y prêtent. Et, outre l'événement marquant de l'histoire, les sujets à aborder sont nombreux:

- Les grandes tendances philosophiques (taoïsme, confucianisme, bouddhisme)
- La géographie, les climats, les populations, et leurs coutumes
- Les minorités nationales
- Les monuments
- Les habitudes culinaires
- La vie quotidienne
- Les loisirs (Une initiation au jeu de mah jong, peut-être faite après une bonne période de travail, en guise de récompense.)
- Les transports etc. ...

Enfin, **après trois ans de chinois**, par exemple, et à raison de trois heures par semaine, on est capable de:

- Tenir une conversation courante
- Se diriger en ville
- Prendre n'importe quel moyen de locomotion
- Faire des courses
- Voyager, etc. ...

Mais aussi de:

- Commencer à lire des textes un peu plus littéraires

- S'exprimer dessus.

Ce n'est pas si mal pour une langue soit disant difficile!

Certes, le chinois n'est vraiment pas un idiome comme les autres. Mais, c'est justement cette différence qui fait sa force, et son atout majeur. Bien sûr, il est faux de croire qu'il n'est pas nécessaire de travailler pour l'apprendre: comme dans toute discipline scolaire, il y a des devoirs et des leçons, mais les élèves s'y prêtent de meilleure grâce car c'est plus distrayant. En outre, ils suscitent l'étonnement ou l'admiration, en tout cas, leur particularité les distingue car trop rares sont ceux qui pratiquent cette langue.

Dans quelles sections peut-on l'étudier ?

Au Lycée Marcel Pagnol, on peut le choisir en Langue Vivante 3 ou Langue Vivante 2 et on ne parlera plus de sections car elles ne vont plus exister.

Le chinois pourra être gardé en option ou bien comme spécialité pour le Bac mais à l'heure où je vous parle cela reste à confirmer car les réformes sont en cours.

En espérant vous voir bientôt en cours de chinois !

M. Mathaly